

Projet Outaouais, du Studio coopératif Premières lignes

Avec la BD, des racines à découvrir

MARTHE LEMERY

mlemery@ledroit.com

Quelque deux cents pages, des centaines de planches couleurs, 11 auteurs, 10 lieux, et une seule région pour tous les réunir. Numériquement parlant, c'est ainsi qu'on peut résumer le *Projet Outaouais*, premier titre de la collection *Souches* du Studio coopératif Premières lignes, le seul éditeur outaouais spécialisé dans la BD et le récit graphique.

Le titre laisse présager un quelconque rapport gouvernemental. L'effet de surprise est donc décuplé lorsqu'on soulève la couverture de ce livre moyen format et qu'on y découvre, dans un mélange joyeux de styles et de factures picturales, 10 récits ayant chacun comme point d'origine un lieu différent — ville ou village — de l'Outaouais.

Le *Projet Outaouais* n'est pas qu'une simple vitrine où s'étale le talent de bédéistes outaouais. Il va au-delà, conjuguant art et histoire, pour raconter des légendes, anciennes ou contemporaines, tout en mettant en relief le destin de lieux qui composent cette vaste région administrative qui va de l'île du Grand-Calumet à la Petite-Nation.

Celui qui a eu l'idée d'illustrer ainsi la petite histoire de l'Outaouais est aussi celui qui a porté

le projet de sa conception jusqu'aux douleurs de l'enfantement (et du financement!), Christian Quesnel. «J'ai lancé l'idée lors d'un colloque sur le réseautage culturel, il y a un peu plus de deux ans, à Montebello», dit l'auteur-illustrateur, qui réside à Saint-André-Avellin.

L'idée a immédiatement trouvé écho favorable auprès d'un petit groupe de gens, dont Sylvain Lemay, professeur à l'École multidisciplinaire de l'image à l'Université du Québec en Outaouais, et Sylvie Thibault, directrice générale du réseau Biblio dans l'Outaouais.

Cette dernière avait rêvé d'un projet qui jetterait plus de lumière sur les faits historiques des diverses sous-régions de l'Outaouais, dans un but de promotion touristique. Christian Quesnel l'a convaincue de marier les deux objectifs — touristique et littéraire — en adoptant la formule de bédés racontant en images un lieu.

Avec l'auteur Raymond Ouimet, féru de la «petite histoire outaouaise», ils ont, dans un premier temps, sélectionné une dizaine de lieux susceptibles d'inspirer des créateurs de BD, puis ont sollicité la collaboration de bédéistes locaux, à qui ils ont laissé carte blanche.

Chacun pouvait traiter du lieu

à sa guise, puisque l'album devait aussi servir à montrer la diversité des approches esthétiques ayant cours parmi les bédéistes de la région.

Le résultat est de fait hétéroclite, et réunit les merveilleuses ombres chinoises de Marle-France Thibault, les dessins minimalistes, mais expressifs, de Saint-Georges, les planches graphiques à fort impact émotif de Christian Quesnel ou de Stanley Wany, et les dessins plus traditionnels de Jérôme Mercier ou d'Iris Boudreau.

Les lieux ainsi revisités picturalement sont les villes de Hull, de Gatineau, de Maniwaki, les villages de Saint-Pierre-de-Wakefield, de Wakefield, de Montebello et de Saint-André-Avellin, ainsi que les lieux-dits Fort-William, l'île du Grand-Calumet et le lac Blue Sea.

Ils servent de décors à des légendes amérindiennes, des récits de personnalités locales (Louis-Joseph Papineau ou le marchand Lionel Quesnel, de Saint-André-Avellin, dont le bédéiste Christian Quesnel a acquis la demeure patricienne) ou encore à des épopées modernes fictives.

Chaque récit se conclut sur une capsule historique, signée Raymond Ouimet, qui remonte



à la source des toponymes et brosse, en quelques paragraphes, le profil socio-économique de chaque lieu. De son côté, le poète gatinois Guy Jean ouvre et ferme les parenthèses du recueil avec de courts textes impressionnistes sur la région.

L'ouvrage, qui connaîtra ce soir, son lancement gatinois, après avoir été présenté en première mercredi dernier à la population de la Petite-Nation, bénéficiera d'un vaste réseau de distribution, puisqu'on pourra se le procurer dans les dépanneurs partout en Outaouais. Trois autres lancements s'échelonneront au cours des prochaines semaines, dans les MRC des Collines, Pontiac et La Vallée de la Gatineau.

«Nous avons fait un tirage de 1500 exemplaires, et nous vendrons l'album à petit prix pour permettre aux gens de l'Outaouais de se l'approprier, comme outil démocratique d'identification à notre région», explique Christian Quesnel.

Ce thème d'attachement à nos racines lui tient particulièrement à cœur. La BD, écrit-il en quatrième de couverture du *Projet Outaouais*, peut être un facteur significatif dans la promotion du sentiment d'appartenance à un territoire, surtout en Outaouais où le Neuvème Art est de plus en plus présent et diversifié.